UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 17

Lundi, 19 janvier 1987

La Fondation de l'UQAR

Dix ans!

La Fondation de l'Université du Québec à Rimouski célèbre cette année son dixième anniversaire. Une cinquantaine de personnes ont assisté à l'Assemblée générale du 12 janvier dernier. En plus de l'attribution de subventions de recherche, plusieurs points importants étaient à l'ordre du jour, notamment: un hommage posthume au président fondateur de la Fondation, monsieur Alcide C. Horth; la mise sur pied par la Fondation d'un volet de recherche en sciences humaines, portant sur "l'identité culturelle et l'entrepreneurship dans l'Est-du-Québec"; et l'élection d'un Conseil exécutif.

Distinction Alcide C. Horth

"Le souvenir de monsieur Alcide C. Horth doit demeurer vivant et étroitement lié à la mission de la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski dont il fut l'initiateur." C'est le président sortant de la Fondation de l'UQAR, monsieur Pascal Parent, qui a prononcé ces paroles pour expliquer le sens de la création d'une "Distinction Alcide C. Horth" dans le domaine de la recherche.

En mettant sur pied la Fondation, la visée principale de monsieur Horth était de mettre les ressources financières issues du milieu régional au service de la créativité des chercheurs universitaires de l'Est-du-Québec, afin de développer par la recherche certains secteurs de nos ressources et de contribuer ainsi au développement économique régional.

Ainsi, à sa dernière assemblée, le Conseil d'administration de la Fondation a décidé d'apporter une attention toute spéciale au projet qui, par son excellence, sa perti-



L'épouse d'Alcide C. Horth, madame Géraldine Poirier, en compagnie de monsieur Pascal Parent.

nence et son envergure, rejoindrait le mieux les objectifs de la Fondation. La "Distinction Alcide C. Horth" pourrait donc reconnaître l'excellence de ce projet ou de toute autre initiative qui rejoint les objectifs fixés par monsieur Horth dès les origines de la Fondation.

En présence de l'épouse d'Alcide C. Horth, madame Géraldine Poirier, et d'un de leurs fils, Philippe, monsieur Pascal Parent a fait l'éloge du chercheur et de l'homme d'action qu'aura été Alcide C. Horth, qui a été aux commandes de l'UQAR de 1970 à 1977. En particulier, il a rappelé comment monsieur Horth a joué un rôle important dans la mise en place des axes de développement de l'Université (l'océanographie et le développement régional), dans la défense de l'autonomie des constituantes du réseau UQ, et, bien sûr, dans la création de la Fondation de l'UQAR.

Dans le rapport annuel 1985-1986, une section complète est consacrée à monsieur Alcide C. Horth. On y retrouve divers témoignages qui rappellent le souvenir d'un homme passionné et attachant.

Fondation de l'UQAR

Nouveau président

Monsieur Guy D'Anjou, de Mont-Joli, a été nommé président de la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski. Monsieur D'Anjou est courtier d'assurance et président de la Commission scolaire de la Mitis. Avocat de formation, il a été l'un des pionniers dans la création d'une université à Rimouski.

On le voit ici, au centre, en compagnie du vice-président de la Fondation, monsieur Denis Cassista, directeur général de Purdel, et du président sortant de la Fondation, monsieur Pascal Parent, curé à la paroisse de Ste-Blandine.

Les autres membres du Conseil d'administration sont: Messieurs Jean-Guy Pigeon (secrétaire), An-



dré Casgrain, Marc Létourneau, Guy Massicotte, Simon Soucy, Jean-Nil

Thériault, Gabriel Bérubé et madame France Guérette.

"Identité culturelle et entrepreneurship"

La Fondation de l'UQAR, dans le but d'assumer plus complètement sa mission de support au développement des connaissances utiles à la région, annonce la création d'un programme de soutien aux recherches en sciences humaines sur le thème de "identité culturelle et entrepreneurship".

Le programme a pour objectif de supporter la réalisation de travaux de recherche mettant en valeur l'identité culturelle de la région par le biais de monographies portant sur des entreprises, des institutions, des familles, des communautés ayant marqué d'une facon particulière la vie de la région. On peut mentionner à titre d'exemples: le Séminaire de Gaspé, COGEMA, Jules Brillant, Purdel, la famille Michaud de Rimouski, les Fusilliers du Bas-St-Laurent, la Vallée de la Matapédia... Comment prend naissance une initiative de développement? Quels sont les facteurs qui en conditionnent le succès? Quels en sont les impacts sur les milieux concernés? Quelle place occupe-telle dans le tissu social de la communauté? Comment contribue-telle à son développement et à la promotion de son identité?

Selon le recteur Guy Massicotte qui a proposé ce projet, "il faut que la recherche en sciences humaines s'attarde aux organismes qui fonctionnent bien (ou qui ont bien fonctionné dans leur existence) et qui apportent une contribution positive au développement de la région".

Les études réalisées sous l'éqide de ce programme devront contribuer à la connaissance des éléments qui façonnent l'identité des communautés locales et régionales et des facteurs qui expliquent les réussites et les apports significatifs au développement du milieu. L'intention du programme est de stimuler le développement sciences humaines dans la définition des identités locales et régionales, dans le repérage des forces et des faiblesses, des potentiels et des contraintes qui conditionment leur devenir, et aussi, dans l'analyse des options qui se présentent, de leur pertinence, de leur signification pour une communauté donnée.

Chaque projet de recherche qui s'inscrira dans le cadre de ce programme donnera lieu à une campagne de souscription destinée à financer la réalisation de la recherche. Il donnera lieu également à une publication dans une collection particulière consacrée à l'entrepreneurship et au fait régional dans l'Est-du-Québec. De telles publications représentent de précieux outils pour la formation des étudiants universitaires.

Le vendredi 23 janvier, à compter de 9 h, au local D-305, il y aura un séminaire : "L'éthique professionnelle des communicateurs gouvernementaux". Il s'agit du compte rendu d'une recherche post-doctorale, préparé par monsieur Guy Giroux, de la Commission québécoise des droits de la personne (membre associé du groupe de recherche ETHOS). Bienvenue à tous!

Assurances. Vous vous posez des questions sur l'assurance-vie, l'assurance-salaire et sur l'assurance collective? Mercredi midi, le 21 janvier, de 12 h 15 à 13 h, au local E-304, un représentant de la compagnie d'assurances La Solidarité, René Ross, donnera une séance d'information sur ces questions. Bienvenue aux étudiants et aux employés de l'Université, et particulièrement aux étudiants en administration.

Fondation de l'UQAR

Attribution des subventions

Le Conseil d'administration de la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski a accordé un montant de 96 400 \$ en 1986-1987 pour subventionner 9 projets de recherches présentés par 11 chercheurs de l'Université du Québec à Rimouski et de l'INRS-Océanologie.

Les projets se situent dans les domaines de l'éducation, de l'océanographie, des sciences humaines, de l'administration et de la biologie.

Depuis sa création, la Fondation a maintenant accordé 380 498 \$ à des chercheurs du milieu. Cette somme représente les intérêts d'un capital d'un peu plus de 500 000 \$ souscrit par les entreprises et la population de la région depuis 1977.

Les 15 projets présentés à la Fondation en 1986-1987 totalisaient 231 730 \$. La Fondation ne pourra augmenter ses subventions que dans la mesure d'un accroissement de son capital dans les années prochaines.

Voici la liste des projets subventionnés:

• La population dans le Bas-Saint-Laurent au XXe siècle: évolution des effectifs et éléments de démographie.

Chercheur: Jacques Lemay Montant accordé: 2500 \$

 Application de la télédétection en océanographie physique et biologique.

Chercheur: Mohammed E1-Sabh Montant accordé: Solde des 5000 \$ de l'an dernier.

 Relations entre la stratégie de reproduction du maquereau bleu et les processus physiques sur les hauts fonds des Iles-de-la-Madeleine.

Chercheurs: Mohammed E1-Sabh Brenda Côté Montant accordé: (renouvellement) 5000 \$

 Guide de gestion des organismes à but non lucratif locaux et régionaux: un élément fondamental de la gestion du développement régional.

Chercheur: André Gagné Montant accordé: 10 200 \$

• ÉDUCATTENTION: une démarche longitudinale d'éducation de l'at-

tention au premier cycle du primaire comme moyen de prévention de l'hyperactivité.

Chercheur: Pierre Paradis Montant accordé: 25 000 \$

- TÉLÉSIGNE: un projet de mise au point d'un dictionnaire de la langue des sourds et d'un système de postsynchronisation en langage signé et animé pour les sourds. Chercheur: Pierre Paradis Montant accordé: 15 000 \$
- La Vallée de la Matapédia: espace, culture et développement. Chercheur: Guy Massicotte Montant accordé: 15 000 \$
- La cueillette des myes: impact et évaluation du rendement maximal.
 Chercheur: Bruno Vincent

Chercheur: Bruno Vincent Montant accordé: 5700 \$

- Biologie du développement des invertébrés marins.
 Chercheur: Louise Dufresne Montant accordé: 8000 \$
- La ferme familiale dans le Bas-Saint-Laurent: analyse longitudinale (1977-1987). Chercheur: Bruno Jean Montant accordé: 10 000 \$

Concours

"Les orateurs de demain"

Les étudiants et étudiantes inscrits à temps complet dans une université québécoise et ayant moins de 30 ans peuvent participer au concours "Les orateurs de demain". Il s'agit d'un concours lancé par le mouvement "Parlons mieux" et télédiffusé par Télémétropole et le réseau TVA, à la fin du mois d'avril prochain.

Les participant-e-s doivent développé en cinq minutes le thème suivant: Pour le bien-être de nos générations futures, serai-je de gauche ou de droite?

En fait, chaque université au Québec doit fournir un-e candidat-e et le nom d'un substitut. A l'UQAR, la date limite pour s'inscrire est le vendredi 13 février. Il faut s'adresser à monsieur Guy Simard, au local B-311. Une première sélection interne sera faite afin de choisir les candidats qui représenteront l'UQAR à ce concours. Il y aura ensuite, au niveau provincial, la sélection de quatre finalistes qui participeront à l'émission. Le concours sera télédiffusé le 26 avril, à l'occasion d'une émission spéciale d'une heure et demie. L'enregistrement se fera le samedi 25 avril.

Les prix offerts sont alléchants: le gagnant ou la gagnante du premier prix reçoit des cadeaux d'une valeur de plus de 5000 \$. Le deuxième prix vaut plus de 2000 \$. Le troisième prix: plus de 1000 \$.

L'organisation de ce concours a été rendue possible grâce à une subvention spéciale de la Fédération des caisses populaires Desjardins, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la science, et de la maison A.L. Van Houtte Ltée.

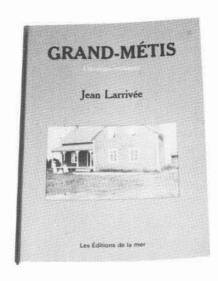
A l'UQAR, il faut contacter Guy Simard (B-311) ou Réjean Martin (D-108) pour avoir tous les détails concernant ce concours. Publication de Jean Larrivée

"Grand-Métis"

Jean Larrivée, employé de l'UQAR, vient de voir l'un de ses rêves se réaliser. Le roman qu'il a rédigé de septembre 1984 à septembre 1985, et qu'il a intitulé "Grand-Métis" vient d'être publié, à 300 exemplaires, par les Éditions de la mer.

Jean Larrivée est agent de recherche au GRIDEQ, ce groupe de recherche de l'UQAR qui s'intéresse au développement régional. Avec sa formation en histoire, Jean a toujours été captivé par les récits des familles d'autrefois, qui, au siècle dernier, venaient s'installer dans le Bas du fleuve. Il a lu beaucoup sur le sujet, s'inspirant de l'histoire de ses propres arrière-grandsparents, arrivés à Grand-Métis au milieu du siècle dernier.

Son roman, ou plutôt sa "chronique romancée" s'étend de 1853 à



1945. C'est l'histoire fictive de deux familles qui s'implantent à Grand-Métis, l'une d'origine écossaise, les Mcleod, l'autre de Rivière-Ouelle, les Beauseigle.

On les suit dans leurs péripéties quotidiennes, avec plein d'enfants et d'oiseaux qui gravitent autour. On y voit le mode de vie: la journée de travail de 60 heures et plus, l'importance de la forêt et de la mer, la présence des touristes anglais l'été, l'attrait pour aller travailler dans les usines des États-Unis, le trafic de l'alcool, etc.

Le livre de 160 pages est en vente à 10 \$, auprès de Jean Larrivée (724-1441).

En bref

Pour la session d'hiver 1987, environ 1370 étudiant-e-s à temps complet et 3800 à temps partiel se sont inscrits à l'UQAR. Ces chiffres ne sont pas définitifs. Au total, selon le registraire Réal Giguère, il y aurait donc 400 étudiants de plus qu'à l'hiver 1986. On compte environ 75 nouveaux étudiants à temps complet, qui n'étaient pas à l'UQAR le mois dernier.

Un étudiant de l'UQAR en biologie, Benoît Forget, de Boisbrilland (région montréalaise), est décédé dernièrement. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille et à ses amis.

Il ne sera pas défendu de fumer au casse-croûte de l'UQAR, même à l'heure des repas. Ainsi en ont décidé les autorités de l'Université. Cependant, la cigarette ne sera autorisée en aucun temps à la cafétéria. Les non-fumeurs devraient donc pouvoir se rendre manger en toute quiétude à la cafétéria, pendant que les fumeurs s'enboucanneront entre eux au casse-croûte!

Le directeur du groupe GERMA, l'océanographe Jean-Claude Brêthes, est parti en direction de l'Argentine, jusqu'au mois de mars, pour une mission de recherche scientifique en Antarctique. En attendant son retour, Pandelis Vlahopoulos le remplace à la direction du Groupe d'étude en ressources maritimes.

Parmi les dossiers qui font partie de l'Énoncé annuel des priorités en 1987, tel qu'adopté par le Conseil d'administration de l'UQAR en décembre dernier, il faut signaler: le développement d'une politique d'encadrement des étudiant-e-s aux études avancées, le développement de la formation sur mesure auprès de nouvelles clientèles, et la possibilité de réviser la plage horaire des cours pour une utilisation maximale des locaux de classe.

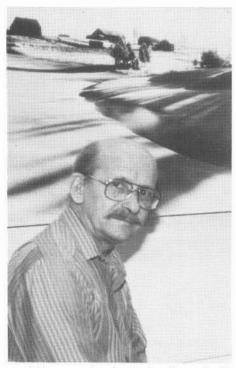
Correction: le responsable à l'UQAR du concours organisé pour les étudiants universitaires par la Bourse de Montréal est bien Régis Fortin, professeur au Département d'économie et de gestion, et non pas Pierre Fortin.

Nelson Belzile a soutenu avec succès sa thèse de doctorat, jeudi dernier. Il s'agit du premier diplômé au doctorat en océanographie à l'UQAR. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Michel Bourassa, directeur du Département de biologie et de sciences de la santé, a été nommé membre du Conseil des études de l'Université du Québec, au poste désigné par le corps professoral, pour un mandat de 2 ans.

"Thérèse", ce film dont on a beaucoup parlé au dernier festival des films du monde de Montréal, sera projeté à Cinéma-4 les dimanche et lundi 25, 26 janvier. Le réalisateur français Alain Cavalier évoque admirablement la vie d'une religieuse carmélite connue comme Ste-Thérèse de Lisieux.

Roland Morin, photographe



L'heure de la retraite vient d'arriver pour Roland Morin, photographe. Philosophe à ses heures, bon vivant, homme passionné par les phénomènes para-psychologiques, Roland Morin est à l'emploi de l'UQAR depuis l'été 1972.

Il est né à St-François de Montmagny. C'est en 1956 qu'il arrive à Rimouski, avec un cours en photographie. Il travaille d'abord pour deux photographes de ce temps, Normand Lavoie puis Louis-Paul Lavoie, pour ensuite ouvrir son propre studio de photo, de 1962 à 1966. Photos de mariage, photos pour la presse, chambre noire: c'était là son lot quotidien.

Il commence alors, à temps partiel, à travailler au Séminaire de Rimouski, comme appariteur du laboratoire de langues. En 1969, il passe à la polyvalente Paul-Hubert, pour donner des cours en Il travaille en photographie. plus à la pige pour l'Université, qui lui offre un poste permanent en 1972. Il devient le photographe officiel de l'Université et s'occupe de tout le développement des diapositives et des photos noir et blanc pour les professeurs et les étudiants. Serait-ce un cliché de dire que des photos, il en a vu de toutes les couleurs?

"L'étape de ma vie que j'ai passé à l'UQAR a été très agréable, dit-il. J'aime beaucoup les contacts avec le personnel et les étudiants."

Monsieur Morin entrevoit sa retraite sereinement. Il aimerait prendre des cours comme auditeur libre à l'UQAR, il songe à faire un peu de bénévolat, voyager à l'occasion. Il n'a jamais fait de sport, mais il affirme qu'il aimerait essayer ça; il n'est donc pas impossible de le voir se promener à bicyclette ou frapper des balles de golf, l'été prochain!

Cependant, ses deux hobbys préférés restent la lecture et la photographie. Il pourra maintenant s'adonner davantage à ses lectures (psychologie, parapsychologie, éthique, vie et survie, etc.), et, souhaitons-le, réaliser un projet qu'il caresse depuis longtemps: faire une série de portraits sur les vieillards. "Ils ont une multitude de souvenirs, d'expériences, d'émotions, qu'on peut percevoir dans les traits de leurs visages, dans leurs gestes. Ca m'intéresserait, pour le plaisir, de travailler là-dessus."

Pour la session d'hiver 1987, monsieur Morin continuera à assurer les travaux de photographie à l'UQAR sur une base contractuelle, les mardis, mercredis et jeudis.

Longue vie à Monsieur Morin!

Garderie à l'UQAR

La Garderie populaire de Rimouski, organisme à but non lucratif, est actuellement en cours de relocalisation et se prépare à la construction d'un bâtiment sur le campus de l'Université du Québec à Rimouski. Au sein de ce nouveau carrefour éducationnel, un Centre de recherche et de développement à la petite enfance, régi conjointement par le personnel de la Garderie populaire de Rimouski et le Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, sera créé.

Ce projet d'envergure (évalué à près de 300 000 \$) appuyé financièrement par monsieur Michel Tremblay, député au gouvernement provincial (Office des services de garde à l'enfance du Québec: 53 000 \$) et par madame la députée-ministre Monique Vézina (par le biais du projet article 38: 43 664 \$) est, par son caractère novateur, une première dans l'Est-du-Québec.

Les responsables de la Garderie invitent la population, et particulièrement ceux et celles qui fréquentent l'UQAR, à participer au financement de ce projet. Votre contribution est essentielle au succès de cette entreprise.

Pour souligner votre collaboration et vous en remercier, les noms de tous-tes les donateurstrices seront publiés à l'intérieur d'un dépliant lors de l'inauguration officielle des nouveaux locaux sur le campus universitaire.

Vos dons peuvent être acheminés dès maintenant à l'adresse suivante:

Garderie populaire de Rimouski 167, rue St-Louis Rimouski (Québec) G5L 5R2 Tél.: (418) 722-4644

La recherche en foresterie

Y a-t-il de la place, dans l'Est-du-Québec, pour de la re-cherche universitaire dans le domaine de la foresterie? C'est la question de fond qui était au centre des discussions lors du Colloque régional sur la foresterie, qui s'est déroulé à l'UQAR le 10 décembre dernier. Plus de 70 personnes, intéressées par la question forestière, s'étaient déplacées pour assister au colloque.

On constate d'abord qu'il y a problème de ressources financières. Selon M. Claude Godbout, du ministère de l'Energie et des ressources du Québec, on investit deux fois moins au Canada dans la Recherche et le Développement du domaine forestier, comparativement à des pays comme les États-Unis, l'Allemagne ou la Suède. La forêt est pourtant l'une de nos principales ressources naturelles.

Selon M. Godbout, la région 01 est au Québec l'endroit où il y a le plus de dispositifs expérimentaux en recherche forestière. Il est d'avis cependant, tout comme M. Yvan Hardy du Service canadien des forêts, qu'il faut une masse critique de chercheurs pour faire de la recherche dans un domaine particulier (infrastructure, laboratoires, traitement informatique, etc.).

Présentement, seule l'Université Laval, au Québec, offre une formation universitaire dans le domaine forestier.

Dans le domaine de la recherche cependant, le réseau de l'Université du Québec a mis en place ces dernières années une infrastructure qui permet de relier différents



Monsieur Gilles Frisque

projets qui touchent la forêt, dans plusieurs des constituantes du réseau. Outre l'UQAR, Chicoutimi, Rouyn, Trois-Rivières et l'Institut Armand-Frappier en font Cette infrastructure s'appelle le Centre multirégional de recherche en sciences et technologies forestières. C'est M. Gilles Frisque qui en assume la responsabilité: "Nous avons des compétences variés selon les endroits. Nous avons une vocation dans la recherche appliquée. Un tel regroupement de chercheurs permet une masse critique intéressante, en dépit de l'éloignement des équipes."

A l'UQAR, les recherches dans le domaine forestier portent à la fois sur la sécurité des travail-leurs en forêt, dans le cadre des activités du CIRAST, et sur des questions de recherche appliquée en foresterie (arrosage, croissance des plantations, préparation de terrain, etc.). Le Cégep de Rimouski est appelé à collaborer aux recherches dans ce deuxième volet. Selon M. Damien St-Amand, ingénieur forestier et professeur as-

socié à l'UQAR, il existe dans la région une demande de formation universitaire en foresterie, de la part des techniciens forestiers. L'UQAR participe avec les autres constituantes du réseau à l'analyse de ces besoins, pour l'ensemble du Québec.

M. Richard Savard, du Syndicat des producteurs de bois du Bas-St-Laurent, estime qu'il serait important de mettre en place dans la région un centre de recherche en foresterie, auquel serait rattachée une équipe de forestiers. Selon lui, des problèmes comme le reboisement, la protection contre les insectes, le développement des marchés et les nouvelles utilisa-



Monsieur Richard Savard

tions des produits de la forêt, pourraient être étudiés dans ce centre. Est-ce que les gouvernements devraient financer de telles recherches très appliquées? Selon un intervenant, M. Marcel Risi, directeur général du Centre québécois de la valorisation de la biomasse, il faudra stimuler les entreprises pour qu'elles investissent davantage dans de telles recherches, qui leur seront profitables en bout de ligne.

Enfin, un représentant du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, M. Gilles Morier, a expliqué les possibilités de financement de la recherche par le fédéral. Seulement 4,8 millions de \$ vont à la foresterie, sur un budget de 350 millions \$ du CRSNG. Des intervenants ont exprimé le souhait que l'organisme fédéral soit davantage ouvert à des projets de recherche appliquée et qui ne proviennent pas nécessairement des gros centres de recherche reconnus.



Messieurs Yvan Hardy, Claude Godbout et Jean-Louis Chaumel

Rappel

Les étudiant-e-s qui désirent abandonner un ou des cours sans mention au dossier universitaire, avec remboursement, ont jusqu'au 26 janvier 1987 pour effectuer ces modifications. Ceux et celles qui veulent ajouter un cours à leur inscription doivent aussi le faire avant cette date.

Bureau du registraire

Avis

Les relevés de notes de la session d'automne 1986 pour les étudiant-e-s à temps complet seront disponibles au Bureau du registraire les 21, 22 et 23 janvier prochains de 9 h à 16 h 30.

Le relevé de notes sera remis à l'étudiant-e sur <u>présentation obligatoire</u> de sa carte étudiante.

Après ces dates, les relevés de notes seront postés à l'adresse permanente de l'étudiant-e.

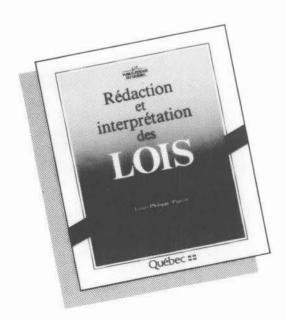
Bureau du registraire

GUERRIER DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accrédité



LES LOIS ET RÈGLEMENTS



ca intéresse!

Rédaction et interprétation des lois

Un guide sûr et méthodique pour une rédaction claire et une interprétation juste des lois. Un ouvrage de feu le juge Louis-Philippe Pigeon reconnu depuis deux décennies, dans une nouvelle version annotée et mise à jour.

Ministère des Communications 1986, 176 pages Édition populaire EOQ 23123-3

15,95 \$

Édition de luxe Couverture cuir et boîtier EOQ 23122-5

49,95 \$

En vente dans nos librairies, chez nos concessionnaires et par commande postale: Les Publications du Québec C.P. 1005 Québec (Québec) G1K 7B5



Québec ##

Léona Tanguay

Trente-six ans d'enseignement

C'est une carrière longue et bien remplie qui a pris fin dernièrement, avec le départ en préretraite de Léona Tanguay, professeure au Département de lettres à l'UQAR.

Née à Luceville, huitième fille d'une famille de 13 enfants, Léona Tanguay se souvient que sa mère insistait beaucoup pour que les enfants, tant les filles que les garçons, poursuivent leurs études. "A dix ans, nous recevions un dictionnaire en cadeau."

Adolescente studieuse, elle se retrouve au Collège des Ursulines, ici même sur le campus de l'UQAR. Puis, elle entre dans la congrégation et commence à enseigner à 18 ans. Sa matière d'alors, c'était le latin, qu'elle montrait à des groupes de filles inscrites au Collège classique des Ursulines.

Elle traverse avec enthousiasme la frénésie des années 1960: du latin elle passe à l'enseignement de l'espagnol, elle continue d'étudier, donne des cours au Séminaire puis au Cégep (nouvellement créé), et elle revient à la vie civile.

Elle se souvient qu'en 1967, elle était l'une des rares femmes enseignantes au Cégep´de Rimouski et que "l'enseignement mixte" était alors une audacieuse innovation au Québec.

En 1970, elle arrive à l'UQAR. Ou plutôt, elle revient travailler dans un édifice qu'elle a fréquenté pendant plusieurs années.

Le goût des études ne lâche pas: elle passe plus de deux ans en Espagne pour préparer son doctorat en langue et littérature espagnole.



A l'UQAR, Léona Tanguay a été directrice du Module de lettres pendant sept années en tout. Elle a de plus donné, par des cours du soir, des notions d'espagnol à des centaines d'étudiants: des étudiants à temps complet et aussi beaucoup d'adultes intéressés par cette langue. Elle a également enseigné la littérature française.

Léona garde de très bons souvenirs de ses années d'enseignement, particulièrement à l'UQAR. n'ai jamais perdu l'enthousiasme, dit-elle. Et avec la direction du module, il fallait être en contact avec l'ensemble des étudiants en lettres. Je me sentais bien avec eux. Aussi, il faut souligner le climat d'amitié et de collaboration qui rèane chez les professeurs de lettres. Cela est propice au bon travail." L'une de ses dernières missions, comme directrice du module, fut la refonte du programme de baccalauréat en études françaises.

Le 11 décembre dernier, une petite fête était organisée par le Module de lettres à l'intention de Léona Tanguay. Plusieurs étudiants du Module de lettres et de la maîtrise en études littéraires, les professeurs du Département et quelques représentants de la direction étaient présents. Le directeur du Département, Guy Simard, a fait l'éloge de cette amie "généreuse, attentive, douce mais solide, fière, capable d'écouter, et tout aussi capable de défendre ses idées". Un collègue de travail, Renald Bérubé, a souligné qu'il y a toujours eu chez Léona "une qualité d'écoute, de présence attentive à l'autre qui ne s'est jamais démentie. Elle sait mettre ses interlocuteurs à l'aise". L'étudiante Louise Martel, dans un poème en vers, a mis l'accent sur son dévouement et sur la tendresse de son sourire. "Merci pour avoir été là, prête à nous écouter."

La retraite? Léona Tanguay a bien des projets: d'abord, elle veut terminer (en collaboration avec Gaston Miron) une édition critique des oeuvres de Gemma Tremblay, femme poète de la région de la Mitis. Elle mettra à jour sa collection de timbres, sur le thème de la culture (arts et histoire des pays du monde). Elle continuera aussi ses lectures sur l'histoire de la musique et de la Elle veut s'impliquer peinture. dans les milieux de femmes. bien sûr, sa passion pour les discussions à bâtons rompus n'est pas prête à s'éteindre.

Léona s'établira dans la région de Montréal, avec l'ambition de séjourner plusieurs mois par année dans les pays du sud de l'Europe, là où le soleil vif et les langues chantantes lui vont comme un gant.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254 Depot logat Bibliotheque nationale du Québec